

John et la Danse du Soleil : Réchauffer l'Automne avec le Sourire

Un matin, l'Europe avait l'allure d'une vieille chaussette mouillée : ciel gris, vent froid, et passants qui faisaient la tête comme si on leur avait volé leur chocolat chaud. Mais voilà que débarque John de Yaoundé, sans manteau ni parapluie, souriant comme s'il venait de passer ses vacances au soleil. Il portait un pagne flamboyant, des sandales, et un petit tambour accroché à la hanche – un vrai rayon de soleil ambulante.

Premier choc culturel : John traverse la rue sans parapluie sous la pluie fine, laissant le vent décoiffer son afro. « Bonjour la famille ! » lançait-il à chaque passant frigorifié, qui le regardait comme s'il avait perdu la tête. Une dame, emmitouflée dans trois couches de laine, ose lui demander : « Mais... ça ne te gèle pas, ce froid ? » John éclate de rire et tape son tambour : « Froid ? Hé, ça c'est juste la clim naturelle de Yaoundé ! Faut juste bouger un peu ! »

Sans prévenir, il commence à danser en plein trottoir, frappant son tambour de plus en plus fort. Petit à petit, les passants s'arrêtent, d'abord choqués, puis amusés. Une mamie ose taper des mains, un monsieur en costard se met à balancer les hanches, et en deux temps, trois mouvements, une vraie scène de folie s'improvise sous la pluie !

Puis, comble de l'audace, John leurs sort : « Bon, maintenant, pour vous réchauffer, on va faire la danse du soleil ! » Et voilà tout le monde qui saute, tourne, agite les bras, en criant des « hé ho ! » comme dans un film. Les voitures s'arrêtent, les conducteurs klaxonnent en riant, et un agent de police sort son téléphone pour filmer la scène.

Bilan : aucun rayon de soleil ne fit son apparition, mais la grisaille avait disparu. John venait d'inventer la première « fête de l'automne » improvisée, avec pour seul décor : un trottoir trempé, des inconnus devenus copains, et un fou rire collectif qui valait bien toutes les bouffées de chaleur du monde.

Et comme dit le proverbe africain :

« Quand on a le soleil dans le cœur, peu importe les nuages, la chaleur finit toujours par gagner. »